

WebDeb – Aide pédagogique à l'argumentation

Selon le philosophe Jürgen Habermas (1962), la « sphère publique » est « un ensemble de personnes privées faisant usage de la raison » : la sphère publique permet à différents points de vue d'être débattus pour que chaque citoyen puisse se faire une opinion sur base de l'argumentation la plus convaincante. Aujourd'hui, de nombreux élèves perçoivent Internet comme un support pour cette sphère publique. Pour autant, Internet tel qu'il fonctionne aujourd'hui ne propose pas aux élèves un accès aisé aux contenus qui leur sont nécessaires pour s'émanciper (Francq, 2011) : non seulement l'élève est confronté à une surinformation, mais de plus il ne dispose pas des outils permettant de traiter correctement cette surinformation. Or ces outils sont essentiels si l'on veut éviter un usage du Web favorisant davantage la prolétarianisation des usagers que leur émancipation (Stiegler, 2012).

Le projet WebDeb, lancé en septembre 2014 par 3 centres de recherche belges, a pour but final l'archivage raisonné et la consultation structurée des arguments mobilisés dans les débats publics (politiques, scientifiques, sociétaux, ...) sur Internet. Il repose sur le constat que tout texte est fait d'un assemblage complexe d'affirmations. En prenant ces affirmations comme « briques de base », il s'agit de structurer une base de données dont les divers objets (affirmations, acteurs, textes, thèmes, etc.) seront reliés entre eux.

Le projet vise à développer une application pédagogique sous la forme d'une plateforme collaborative open source qui permettra, d'une part, de comprendre comment on structure une argumentation (quelles sont les parties du discours, quels sont les connecteurs...), et, d'autre part, de cartographier, pour un sujet donné, les prises de position d'acteurs multiples, les justifications qu'ils apportent et les liens entre ces justifications.

La plateforme pédagogique WebDeb sera lancée début 2016 et sera disponible à la simple demande des écoles, des universités, des enseignants et des élèves. Elle permettra deux types d'activités intéressantes pour l'école : (1) une activité (linguistique) de dissection du discours argumentatif en types de justification, en actes de la parole et en parties du discours, activité propre au cours de français et (2) une activité de consultation des réseaux de prises de position, de justification et d'opposition à propos d'un thème ou d'un acteur, activité pédagogique du cours de français, mais aussi du cours d'histoire, de géographie, d'économie, de philosophie, de morale ou de religion.

1. L'élément de base de WebDeb : l'affirmation

La question du débat public renvoie, d'un point de vue linguistique, à la problématique de la structure de l'argumentation, étudiée depuis l'Antiquité en raison de son importance dans la prise de décision publique, et en particulier dans le domaine juridique. En *analyse du discours*, on étudie le propos en travaillant au niveau du texte, de l'échange (la conversation) ou du tour de parole. Bien que nous empruntons beaucoup à l'analyse du discours dans le cadre du projet WebDeb, nous travaillons plutôt sur l'extrait d'un texte que l'on va transformer en une unité sémantique : l'affirmation.

La notion d'affirmation que nous avons choisie est un choix terminologique arbitraire. Nous définissons l'affirmation comme suit :

Affirmation : extrait de texte réduit à sa forme la plus simple et qui comprend tous les éléments du contexte nécessaires pour constituer une unité de sens.
--

Pour transformer un extrait de texte en affirmation, nous réalisons deux processus :

- (1) La *simplification*, ou « essentialisation » est un travail de réduction de l'extrait à sa forme la plus simple sans perdre les éléments essentiels. Ainsi, on choisit de supprimer les éléments qui ne portent aucune valeur sémantique fondamentale. Nous transformons l'extrait :

il semblerait que le parlement ait envie de réformer ce haut lieu de culture qu'est l'école en

le parlement aurait envie de réformer l'école.

- (2) La *re-contextualisation* : pour qu'un extrait devienne affirmation, le sens complet de l'extrait doit transparaitre de manière décontextualisée ; ceci signifie par exemple que si l'argument est issu d'un échange, il faut réinsérer les valeurs issues de l'échange dans l'affirmation. De la même manière, il est nécessaire de remplacer les anaphores d'un extrait par les segments auxquels elles correspondent : on re-contextualise artificiellement la phrase. Nous transformons :

Obama n'est pas de ce point de vue. À ses yeux, l'agriculture biologique est fondamentale pour l'avenir de nos enfants.

en

Selon Obama, l'agriculture biologique est fondamentale pour l'avenir.

Ainsi, la plateforme WebDeb enregistre un extrait d'où est issue une affirmation, qui va servir de base lors des mises en justification. L'illustration 1, issue d'un article de presse portant sur le mariage, présente un texte (en fond bleu) auquel est liée une affirmation (dans la boîte).

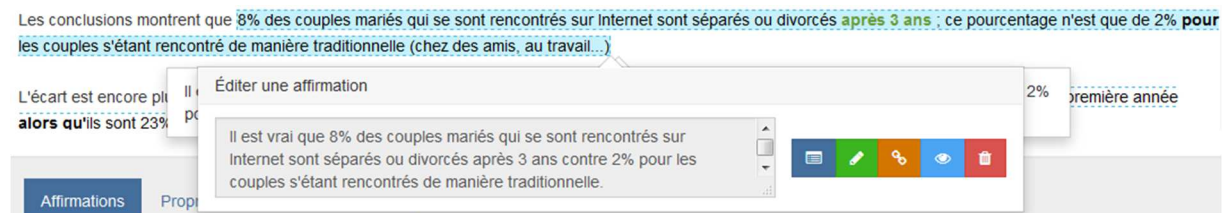


Illustration 1. Éditer une affirmation liée à un extrait de texte

C'est cette affirmation (et non l'extrait) qui est mise en relation de justification par rapport à d'autres affirmations (Illustration 2).

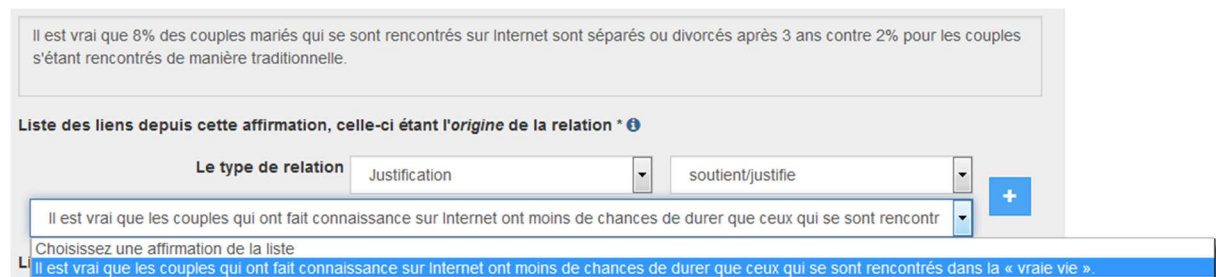


Illustration 2. Mise en liens de justification entre plusieurs affirmations

L'illustration 2 montre que l'affirmation *Il est vrai que 8% des couples mariés qui se sont rencontrés sur Internet sont séparés ou divorcés après 3 ans contre 2% pour les couples s'étant rencontrés de manière traditionnelle.* justifie l'affirmation *Il est vrai que les couples qui ont fait connaissance sur Internet ont moins de chances de durer que ceux qui se sont rencontrés dans la « vraie vie ».*

2. Catégorisation en actes de parole

La plateforme WebDeb offre une activité linguistique de sélection et de catégorisation des affirmations dans des textes choisis. Chaque élève peut choisir son propre texte ou travailler sur des textes existants (existants dans la plateforme ou introduits par l'enseignant). L'élève va ensuite transformer son extrait en affirmation (comme expliqué précédemment), puis il va catégoriser son affirmation en actes du langage.

La théorie des actes de langage (*speech act theory*, Austin 1962, Searle 1969) se construit sur l'idée que toute énonciation constitue un acte visant à modifier une situation.

- **Prescriptif** (ou *injonctif*): ce propos incite à l'action : mots-outils : *il faut, tu dois, ...*
Exemple : *Il faut boire de la soupe pour grandir.*
- **Performatif** : ce type d'énoncé accomplit une action, il est performatif et sera dit « heureux » ou « malheureux » selon qu'il réussit ou échoue. Exemple d'acte performatif : *promettre, envisager, s'engager à, souhaiter, vouloir, ...*
Exemple : *Je te promets de venir si tu as besoin d'aide.*
- **Descriptif** (ou *constatif*) : tout autre type de phrase qui décrit le monde et peut recevoir une valeur de vérité.
Exemple : *Barack Obama court tous les samedis matin dans Central Park.*
- **Appréciatif** (ou *verdictif*) : il met en avant un jugement, une émotion, une estimation : verbes exemples : *adorer, aimer, détester, apprécier, vénérer, mépriser, jubiler, répugner à, être heureux/triste de, être exalté, exaspéré, émerveillé, rebuté, honteux, passionné, ennuyé, se sentir capable/incapable, ...*
Exemple : *J'adore autant regarder danser les gens que les entendre rire.*

Dans l'exemple suivant issu d'un article de presse, *il faut reconnaître ce génocide* est surligné parce que l'extrait va être transformé en affirmation.

Contenu du texte *Il faut reconnaître ce génocide arménien*

Il faut reconnaître ce génocide arménien

Le **ministre-président** wallon, **Paul Magnette (PS)**, a préconisé **dimanche** "un vrai débat" au **parlement fédéral** sur la reconnaissance par la **Belgique** du génocide arménien de 1915, objet de tiraillements au sein de certains partis belges, **comme** l'a prouvé l'exclusion **vendredi** par le **cdH** de la **députée** bruxelloise d'origine turque **Mahinur Ozdemir**.

"Il faut reconnaître ce génocide" y une position constante du **Parti socialiste** gouvernement turc de le reconnaître

Magnette a **aussi** assuré que le **d** **Chambre pour** commémorer le g

a affirmé l'ex-**président** du **PS** devenu **ministre-président** wallon et **bourgmestre** de **Charleroi**.

Il a toutefois défendu les élus socialistes d'origine étrangère, comme le **bourgmestre** de **Saint-Josse**. "Je trouve qu'il y a quelque chose de choquant dans le fait de mettre tellement la pression sur les élus d'origine étrangère. Ils sont élus belges, ils représentent les citoyens belges" et "défendent les citoyens belges quelle que soit leurs origines", a souligné M. Magnette. Il a d'ailleurs placé M. Kir en deuxième position - sur quatre - dans une série de personnes à classer par ordre de préférence.

Illustration 3. Sélection d'un extrait d'affirmation (1)

Une fois que l'élève a sélectionné cette affirmation, il va la catégoriser en un acte du langage. Dans ce cas, il s'agit d'une affirmation *prescriptive*. Nous pouvons aider les élèves à réaliser leur choix grâce à un service d'annotation que nous avons élaboré (voir Illustration 4) ou bien désactiver ce service afin que la catégorisation soit justement l'objectif de l'exercice.

Type de l'affirmation * 

 Notre service d'annotation vous suggère le type suivant : **Prescriptive**

Descriptive	<i>Il est vrai que, il est faux que...</i>
Prescriptive	<i>Il faut, il ne faut pas,...</i>
Appréciative	<i>J'aime, je déteste, je ressens,...</i>
Performative	<i>Je promets, je décide, je m'engage à, j'exige,...</i>

Veuillez sélectionner le type d'affirmation parmi les propositions

Illustration 4. Classification en actes du langage

3. Dissection en constituants de l'analyse du discours (Kerbrat-Orecchioni 2005)

Le discours est une structure de constituants qui entretiennent des relations particulières les uns avec les autres et qui peuvent se réaliser selon un certain arrangement, gouverné par des règles explicites. Cet agencement des constituants va régir notre 2^e typologie des affirmations. Ici, l'élève devra tenter d'identifier dans l'extrait les éléments suivants :

- le but : à l'aide notamment (mais pas uniquement) des mots-outils : *pour, afin de, en vue de, ...* (doit être suivi par un verbe implicite ou explicite)
 - Exemple (verbe explicite) : *Il faut boire de la soupe pour grandir.*
 - Exemple (verbe implicite) : *Il faut passer le permis théorique pour l'obtention du permis pratique.*
- la cause : à l'aide notamment (mais pas uniquement) des mots-outils : *car, parce que, faute de, en raison de, ...*
 - Exemple : *J'apprécie Einstein en raison de ses qualités intellectuelles.*
- la comparaison : à l'aide notamment (mais pas exclusivement) des mots-outils : *être plus, moins, autant, aussi, supérieur, inférieur, meilleur, ...*
 - Exemple : *J'adore autant regarder danser les gens que les entendre rire.*
- la concession / opposition : à l'aide notamment (mais pas uniquement) des mots-outils : *bien que, néanmoins, même si, alors que, mais*
 - Exemple : *J'aime les vacances sportives mais pas plus de 3h par jour.*
- la condition : à l'aide notamment (mais pas exclusivement) des mots-outils : *si, quand, lorsque, au cas où, à condition que, ...*
 - Exemple : *Je te promets de venir si tu as besoin d'aide.*
- la corrélation : à l'aide notamment (mais pas uniquement) des mots-outils : *il existe un lien entre, être corrélés, ...*
 - Exemple : *L'apparition des palmiers à Ténériffe et la fonte des neiges sont liés.*
- Autre : tout autre type de phrase ne comportant pas un des éléments ci-dessous
 - Exemple : *Barack Obama court tous les samedis matin dans Central Park.*

Dans le texte suivant (le *Discours de Suède* de Camus), nous choisissons de traiter l'extrait bleuté.

Contenu du texte *Discours de Suède*

Je ne puis vivre personnellement sans mon art. **Mais** je n'ai jamais placé cet art [13] au-dessus de tout. **S'il** m'est nécessaire **au contraire**, c'est qu'il ne se sépare de personne et me permet de vivre, tel que je suis, au niveau de tous. L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir **le plus** grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. Il oblige **donc** l'artiste à ne pas s'isoler ; il le soumet à la vérité **la plus** humble et **la plus** universelle. Et celui qui, souvent, a choisi son destin d'artiste **parce qu'il** se sentait différent, apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous. L'artiste se forge dans cet aller retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher. C'est pourquoi les vrais artistes ne méprisent rien ; ils s'obligent à comprendre **au lieu de** juger. Et **s'ils ont un parti à prendre en ce monde, ce ne peut** [14] être que celui d'une société où, selon le grand mot de Nietzsche, ne régnera **plus le juge, mais** le créateur, qu'il soit **travailleur ou intellectuel**.

Illustration 5. Sélection d'un extrait d'affirmation (2)

En termes d'analyse du discours, nous pouvons disséquer l'extrait après l'avoir transformé en affirmation : *Il est vrai que si les artistes ont un parti à prendre en ce monde, ce n'est pas celui d'une société où ne régnera plus le juge, mais où régnera le créateur, qu'il soit travailleur ou intellectuel.* L'élève doit donc disséquer l'affirmation et y trouver deux parties du discours intéressantes : une conditionnelle et une opposition.

L'illustration 6 montre, comme c'était le cas pour les actes du langage, que nous disposons d'un service d'annotation que nous avons élaboré pour aider l'élève ou bien désactiver ce service afin que la dissection de l'affirmation soit justement l'objectif de l'exercice.

Forme standardisée ⓘ

Il est vrai que si les artistes ont un parti à prendre en ce monde, ce n'est pas celui d'une société où ne régnera plus le juge, mais où régnera le créateur, qu'il soit travailleur ou intellectuel.

Catégorisation de l'affirmation * ⓘ

🔍 Notre service d'annotation vous suggère la classification suivante : **Condition**

But (pour, afin de, en vue de...)
Cause / Conséquence (car, parce que, faute de, en raison de...)
Comparaison (plus, moins, autant, aussi, supérieur...)
Concession / Opposition (bien que, néanmoins, même si, alors que, mais...)
Condition (si, quand, lorsque, au cas où, ... alors... / à condition que...)
Corrélation (lien de nature non causale)
Autre (toute autre forme ...)

Illustration 6. Classification en constituants du discours

4. Consultation de la base de données

Les activités que nous venons de détailler sont toutes liées à un travail linguistique qui est, comme nous l'avons dit, tout à fait propre au cours de français. La consultation de la base de données de textes, d'affirmations et d'acteurs est, elle, une activité pédagogique générale, valable pour un très grand nombre de matières. Il s'agit d'interroger une base et d'observer les résultats sous différentes formes qui apprendront aux élèves :

(1) à débattre au sujet d'une thématique, d'un personnage ou d'un texte (illustration 7) ;

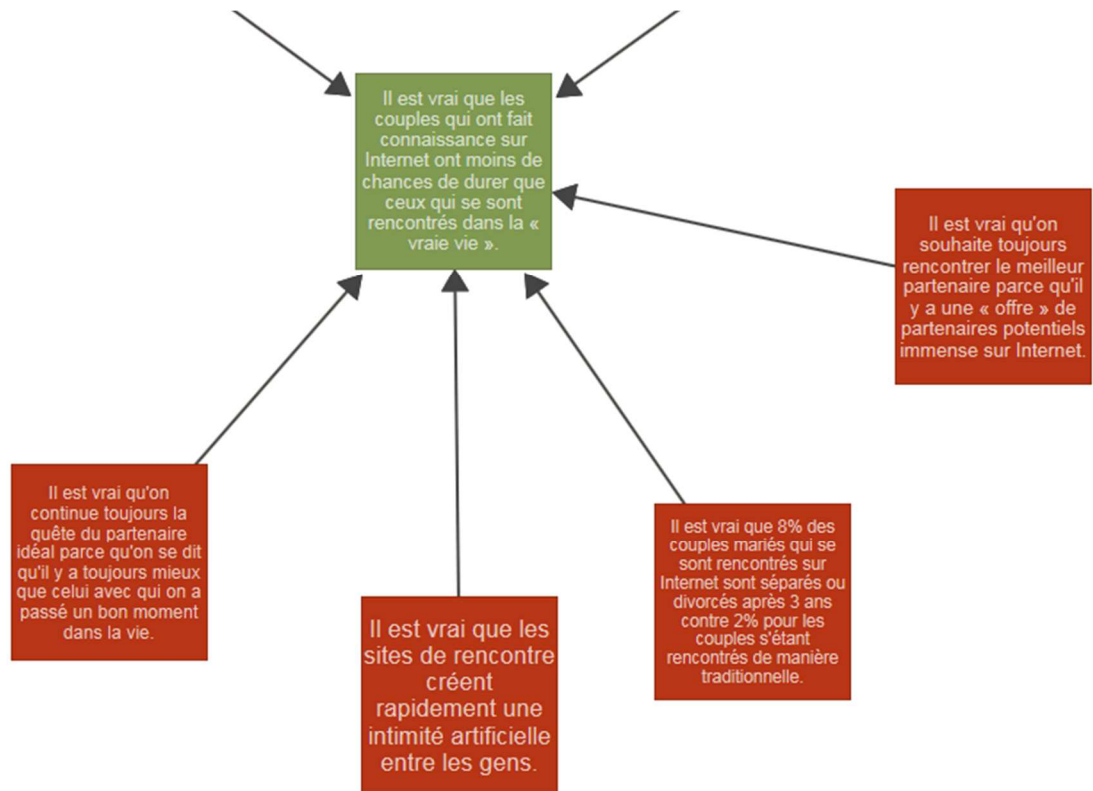


Illustration 7. Cartographie d'argumentation autour d'une affirmation

(2) à apprendre les différentes opinions provenant d'un acteur ou autour d'un thème donné (illustration 8).

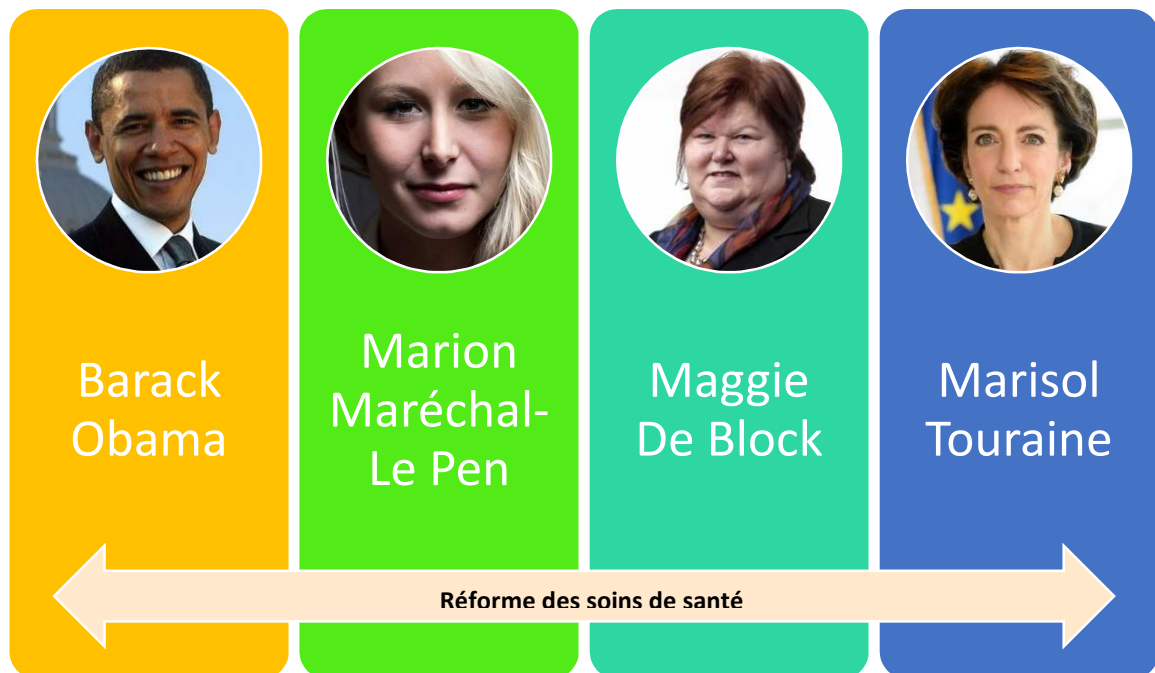


Illustration 8. Acteurs ayant pris position sur la thématique *Réforme des soins de santé*

5. Aides aux utilisateurs

En dehors des deux services que nous avons présentés précédemment (aide à la catégorisation en actes du langage et aide à la dissection en parties du discours), la plateforme WebDeb comporte une série d'aides aux utilisateurs que nous mentionnons ici brièvement.

Tout d'abord, la plateforme offre des sessions d'utilisateurs possédant des droits différents : Administrateur (les membres de l'équipe WebDeb), Gestionnaire (l'enseignant) et Utilisateur (l'étudiant). Ainsi, le gestionnaire peut gérer comme bon lui semble les activités des élèves. Voici quelques exemples d'options disponibles pour les Gestionnaires :

- Les élèves doivent encoder des textes et des affirmations et consulter la base de données, ou bien une seule de ces deux activités.
- Les textes sont imposés aux élèves ou bien les élèves doivent trouver et encoder leur propre texte.
- Les élèves disposent des services d'aide (en fonction du niveau de la classe).
- Les élèves doivent encoder un certain nombre d'affirmations et leur activité n'est pas créditée en-deçà de ce nombre.
- Les élèves ont une limite temporelle pour leur activité (par exemple pendant l'heure de cours).

Ensuite, notre système propose deux aides à l'utilisateur sur le texte. Comme présenté dans l'Illustration 3 ci-dessus, la plateforme WebDeb met en évidence un certain nombre d'éléments du texte, tels que les lieux, les dates et les connecteurs.

Afin de mettre en évidence différents éléments qui peuvent aider l'utilisateur lors de l'encodage de textes ou d'acteurs liés à ces textes, nous avons intégré un service de détection d'entités nommées développés par le parrain du projet EarlyTracks (Watrin, 2014). Ce service permet de détecter automatiquement dans un texte : les organisations, les personnes, les lieux, les temps et les professions. Ce détecteur d'entités nommées est disponible pour plusieurs langues : Français, Anglais et Allemand, ce qui est pertinent pour les perspectives futures d'adaptation de la plateforme à différentes langues.

Outre la détection d'entités nommées, le service permet également de récupérer les connecteurs. Les connecteurs sont des éléments qui permettent de mettre en évidence la structure argumentative d'un texte. Nous avons choisi de les détecter automatiquement dans les textes pour aider à l'encodage des affirmations. Pour le français, nous nous sommes basés sur la liste de connecteurs du français Lexconn (2012), établie sur base d'une étude du corpus Frantext. Cette liste contient 328 connecteurs avec leur catégorie syntaxique ainsi que les relations de discours qu'ils introduisent.

Références bibliographiques

- Austin J. (1962), *How to Do Things with Words*. Cambridge : Harvard University Press, 2e éd., 2005.
- Francq P. (2011). *Internet: Tome 2, Le caractère fétiche*. Editions Modulaires Européennes.
- Habermas J. (1962). *Strukturwandel der Öffentlichkeit*, Luchterhand.
- Kerbrat-Orecchioni C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Searle J. R. (1969). *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Stiegler B. (2012). *États de choc - Bêtise et savoir au XXIe siècle*, Paris : Fayard/Mille et une nuits.
- Watrin, P., EarlyTracks, S. A., de Viron, L., Lebailly, D., Constant, M., & Weiser, S. (2014). « Named Entity Recognition for German Using Conditional Random Fields and Linguistic Resources ». In *Proceedings of GermEval 2014*.

Auteurs

Louise-Amélie Cougnon
Chargée de recherche
IACCHOS - Girsef
Université catholique de Louvain
Place Montesquieu, 1 bte L2 08 04
B-1348 Louvain-la-Neuve

Bernard Delvaux

IACCHOS - Girsef
Université catholique de Louvain
Place Montesquieu, 1 bte L2 08 04
B-1348 Louvain-la-Neuve